

4 > 14
mai



crédit : Sébastien Gairaud

Nous, les grosses

Guillaume Druez

Théâtre de la Vie



crédit : Alice Piemme

Synopsis

Le cheminement intérieur et la mise en scène des névroses de Blanche, femme de quarante-six ans souffrant de boulimie. Ce puissant tourbillon d'émotions s'enveloppe autour de cette héroïne catégorisée « grosse » et de ses fantômes suspendus entre rêve et réalité.

En mêlant le comique et le tragique, avec la boulimie en toile de fond et les fantômes qui hantent Blanche, Guillaume Druetz nous invite à toucher de manière plus large et universelle la peur de l'inconnu, les incompréhensions et les dérives de notre société, comme les comportements compulsifs.

Distribution

Écriture et mise en scène

Guillaume Druetz

Jeu

Stéphane Bissot

Création lumière

Renaud Ceulemans

Assistanat à la mise en scène

Enrico D'Ambrosio

Scénographie

Zoé Ceulemans

Régie générale

Julie Bernaerts

Coproduction

La compagnie de Fernande

Théâtre de la Vie

La charge du Rhinocéros

Soutiens

Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles (CED-WB)

La Bellone

le BAMP

Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Direction du Théâtre.

Note de l'auteur et metteur en scène

Aujourd'hui, lorsqu'on parle d'obésité, que ce soit dans les reportages ou dans la fiction, la question est souvent abordée par le prisme de la grossophobie, de la société de consommation ou de la malbouffe. On interroge trop peu les raisons psychologiques de cette maladie, pourtant essentielles.

Bien sûr, l'addiction au sucre, les aliments transformés et bourrés d'additifs expliquent en partie le surpoids et l'obésité comme fléaux et maux de siècle. Mais c'est ici la question intime du «pourquoi» qui importe. Pourquoi je mange en si grande quantité? Qu'est-ce qui se passe au moment de ma crise de boulimie ou d'hyperphagie? Qu'est-ce que ce comportement compulsif vient combler?

Blanche est une femme «comme tout le monde». Elle est en surpoids comme beaucoup; elle se lance dans d'interminables diètes comme beaucoup; elle se trouve «énorme» comme beaucoup; déteste son corps comme beaucoup... Mais elle juge aussi les autres, se compare, dit des horreurs et enchaîne les clichés «comme beaucoup».

Il est important pour moi de faire de Blanche une femme comme tant d'autres. Complexe, bourrée de contradictions, ambivalente. Il ne s'agit pas ici de dénoncer (la grossophobie et la société de consommation) mais bien de donner à voir. En l'occurrence, une femme qui a intégré malgré elle les stéréotypes de classe, de genre et de poids. En faire une anti-héroïne par excellence. Blanche est grossophobe «comme tout le monde» car la haine de soi est si forte qu'elle mène inéluctablement à la haine des autres, en particulier de ceux qui nous ressemblent.

J'ai le désir d'oser tout dire, de considérer la scène comme le lieu de la catharsis et de l'expulsion des passions. Appuyer là où ça fait mal. En allant dans les détails les plus personnels, en sublimant son propre «je», en le triturant, Blanche touchera, paradoxalement, à l'universel.

Guillaume Druetz

crédit : Flavio Montrone



Écriture

Le texte théâtral est écrit en un seul bloc et suit les pensées de Blanche. Ses pensées se concentrent au départ sur son surpoids et les règles qu'elle s'impose lorsqu'elle est au régime. Dans cette première partie, le langage est maîtrisé, froid, sec. Peu à peu, Blanche se révèle cruelle et porte des jugements sur le monde qui l'entoure sans éviter certains clichés. Plus le texte avance, plus Blanche va au fond des choses. On pourrait dire qu'elle fouille à la fois digestion et mental. Le langage s'en fait ressentir. Forme et fond se répondent.

Sorte de «flux de conscience», ce monologue se caractérise par des sauts de pensées et met en avant les contradictions de l'héroïne.

Dramaturgie

Comment dire le mal-être?

Quand la possibilité de porter ce texte sur la scène s'est présentée, la question du «dire» s'est immédiatement posée. Est-ce que Blanche peut, comme dans le roman qui explorait sa psyché, tout dire? Peut-elle porter une parole sombre, voire haineuse, et l'exposer aux yeux des gens? Est-il légitime de verbaliser les sentiments et les opinions les plus amORAles et jugeantes qui nous traversent? Blanche n'évite pas les clichés, elle ose verbaliser ces pensées qui nous assaillent tous mais que l'on n'expulse jamais.

Pour illustrer la compulsions alimentaire, le texte se termine par une longue série de mots, comme une chaîne d'aliments que Blanche serait en train d'ingurgiter. Ce flot tente de traduire par la parole une crise de boulimie. Les mots deviennent plus sales, les marques apparaissent ainsi que de nouvelles consonnances. Certaines phrases sont inarticulables et Blanche se trouve obligée d'éructer, de manger, de cracher les mots. On quitte alors le domaine du «dire» pour un langage primal.

L'Equipe artistique

Guillaume Druetz | Écriture et mise en scène

Guillaume est né en 1989 à Bruxelles. Il obtient un Master en Langues et littératures françaises et romanes de l'Université Libre de Bruxelles en 2012 et enseigne le français en promotion sociale l'année scolaire suivante. En 2013, Guillaume entre en art dramatique au Conservatoire de Mons (ARTS2) dans la classe de Frédéric Dussonne. Diplômé en 2017, il a depuis joué sur les scènes du Théâtre de Vidy-Lausanne et de la Comédie de Genève sous la direction de Maya Bösch (dans «Pièces de guerre en Suisse» d'Antoinette Rychner), et sur celles du Rideau de Bruxelles et du MARS (Mons) dans «Tu fais la femme» de Carole Lambert. Sa première pièce en tant qu'auteur («Bocal») a été créée aux Riches-Claires en 2019. Guillaume met en scène Stéphane Bissot dans sa deuxième pièce («Nous, les grosses») au Théâtre de la Vie en décembre 2020, projet pour lequel il a obtenu le soutien du Conseil d'Aide aux Projets Théâtraux de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le texte est publié aux Editions des «Oiseaux de Nuit». Guillaume montera par ailleurs sur la scène des Riches-Claires en mai 2021 dans son solo «Monologue travesti».

Stéphane Bissot | Jeu

Stéphane est née au milieu des années 70 en Ardenne. Elle a grandi à Bruxelles, obtient le premier prix au Conservatoire de Liège puis à celui de Bruxelles. Héroïne du premier succès télévisuel belge elle tient le «Melting-Pot café» pendant trois saisons. Elle joue dans de nombreux films, dont «L'enfant» (Palme d'Or 2005) des Dardenne, «A perdre la raison» (nominée aux Magritte dans la catégorie meilleure rôle secondaire féminin) de Joachim Lafosse et «Alleluia» de Fabrice Du Welz. En 2017, elle crée sa première mise en scène pour «Après nous les mouches» au Théâtre Varia. Depuis plusieurs années, elle écrit, compose et chante des chansons pour le projet SIMONE avec Bo Waterschoot. En collaboration avec les Midis de la Poésie, Stéphane coordonne une lecture-spectacle «Mon corps est chaud la nuit est fraîche» regroupant diverses écritures féminines d'auteure belges sur le thème du désir et du plaisir féminin. Déjà programmées la saison dernière, d'autres soirées érotico-littéraires auront lieu en 2021. Elle joue dans «Kvetch» au Théâtre du Passage à Neuchâtel en 2019 avant de jouer sur la scène belge au Rideau de Bruxelles en mars 2021. Elle collabore entre autres avec Dominique Serron, Fabrice Gorgerat, Rahim Elasri, Guy Theunissen, Jean-Marc Vervoort, Vincent Lannoo, Joachim Lafosse, Les frères Dardenne, Nicolas Cuhe, Bertrand Blier, et Martin Provost.

Enrico D'Ambrosio | Assistant à la mise en scène

Enrico est né à la fin des années 70 à Bruxelles d'une mère flamande et d'un père napolitain. Après des études de communication à Liège, il part une dizaine d'années à New York où il partage son temps entre l'écriture et un boulot de chauffeur. A son retour, il reprend des études en art dramatique au Conservatoire de Mons. En 2017, il crée «Bon, Jean-Michel !», une performance immersive et végétale. Cette installation sonore et visuelle devient un documentaire radiophonique en 2019.

Renaud Ceulemans | Création lumière

Renaud Ceulemans est né à Bruxelles le 6 février 1968. Plasticien au départ il se tourne rapidement vers la lumière. Il débute sa carrière d'éclairagiste aux côtés de la compagnie des *Ateliers de l'Echange* en 1989. Depuis lors, il travaille dans le domaine des arts de la scène, du théâtre jeune public à la danse, avec notamment Agnès Limbos, Peggy Thomas, Alexandre Tissot, Louise Vaneste, Frédéric Dussenne, Pauline d'Ollone, Lorent Wanson, Jamal Yousfi, Lara Ceulemans, Myriam Muller... Il reçoit le prix de la critique Théâtre/Danse de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2007-2008 pour ses éclairages dans « Nuit avec ombres en couleurs » mis en scène par Frédéric Dussenne au théâtre de l'Ancre. Depuis quelques années il travaille également dans le milieu de l'art contemporain, éclairage d'exposition, installation plastique, cours de peinture.

Zoé Ceulemans | Scénographie

Zoé est née au milieu des années 90 à Bruxelles. Elle y grandit dans le monde du théâtre. Artiste autodidacte, elle se lance dans la scénographie directement après ses études secondaires en art de l'espace. Elle développe ainsi son identité contrastée, à la fois brute et douce. Durant 2 ans, elle multiplie les projets au théâtre, au cinéma et dans l'événementiel. En 2018, elle reprend des études en architecture d'intérieur qu'elle poursuit actuellement. En parallèle, elle poursuit ses expériences artistiques en tant que scénographe, chef déco, habilleuse... Elle est également artiste associée avec Les Meutes, une jeune association active dans de nombreux projets culturels. Elle collabore entre autres avec Alexandre Tissot, Damien De Dobbeleer, Bruno Emsens, Lara Ceulemans, Festival Des Blocs, Dimitri Petrovic, Miss Groggy, Juicy, Iacopo Bruno, David Scarpuzza, Salomé Crickx et Ely Chevillot.

Julie Bernaerts | Régie générale

Après une année de voyage à la sortie de ses études secondaires, Julie se forme au métier de régisseuse à L'EFP et effectue son stage au Théâtre de Poche. Elle y est engagée après sa formation durant 4 ans. Curieuse d'autres horizons professionnels et de possibilités de voyage, elle se lance comme freelance en 2020 malgré cette année chaotique.

Contact presse

Marina Misovic

marina@theatredelavie.be
Théâtre de la Vie
Rue traversière 45
Saint-Josse-ten-Noode
02 219 60 06



THÉÂTRE DE LA VIE